

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.5
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Novembre 1885

LE DERNIER ACTE DU DRAME

Le dernier acte du drame sanglant du Nord-Ouest vient d'être joué: Riel a vécu. Une dépêche nous annonce qu'il a été exécuté à Régina vers les huit heures ce matin.

Cette nouvelle ne prendra personne par surprise, car on ne gardait plus d'espérance nulle part depuis samedi dernier; mais, elle va affliger beaucoup tous ceux qui désirent la paix et la prospérité du pays. Elle aura pour conséquences, en effet, nous le craignons et l'avons crié à qui avaient mission d'entendre un tel avertissement, de faire germer dans les cœurs des rancunes et des haines qui ne s'éteindront jamais.

Notre opinion, au sujet de l'homme qui vient d'entrer dans l'éternité, est aujourd'hui la même qu'elle était hier et qu'elle a été depuis la première heure de la rébellion du Nord-Ouest. Nous n'avons jamais voulu en faire le représentant de l'apôtre de la nationalité canadienne-française ou de la religion catholique; mais, par contre, nous avons demandé grâce en sa faveur, parce que nous le croyions fou et irresponsable de ses actes, parce que, dans certains quartiers, on semblait faire de sa tête le prix du fanatisme.

Le gouvernement a cru ne pas de voir s'enlever à la clameur supplante d'un million et demi de ses sujets les plus fidèles et les plus loyaux. Puisse-t-il justifier sa conduite et se laver des accusations qui vont pleuvoir dès cet instant contre lui.

Quant à nous, nous continuons de craindre que la mort de Riel sous les circonstances ne soit appelée à avoir des conséquences funestes et regrettables; mais, nous attendons la défense de ceux qui l'ont ordonnée pour attribuer à chacun, quel qu'il soit, sa part de responsabilité et de condamnation.

Comme les particuliers, les gouvernements, ont droit, en effet, à ce qu'on les entende avant de les juger.

LES FAITS DU JOUR

Son Excellence l'honorable M. Masson, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a bien voulu accepter le titre de docteur en droit qui lui a été conféré par l'Université Laval.

Une dépêche de Charlott town, I. P. E., mande que dix cas de variole viennent d'être découverts dans cette ville. Le drapeau jaune flotte aussi sur plusieurs maisons à Sydney, Cap Breton. Toute la population semble être envahie par l'épidémie.

M. G. Amyot, député de Bellechasse, et M. Lesage, député de Dorchester, ont télégraphié à M. Desjardins, M. P., pour adhérer à la protestation des quatorze députés dont nous avons donné la liste samedi. Ils mentionnent qu'ils

avaient déjà télégraphié dans le même sens à sir John A. Macdonald en leur nom personnel.

Nous devons, dit le Monde de Montréal, en justice pour l'honorable M. Fortin, député de Gaspé, informer le public qu'il n'était pas présent à la réunion des députés conservateurs du district de Montréal, lors de la signature du télégramme conjoint qui a été expédié à sir John A. Macdonald sur la question Riel.

M. Fortin lui-même nous informe qu'il a adressé à l'honorable premier ministre un télégramme dans le même sens.

RIEL

L'ORDRE D'EXÉCUTION

Régina 15.—Le messager spécial apportant l'ordre du gouverneur-général pour l'exécution de Riel est arrivé ici ce soir à huit heures.

Il n'y a plus de doute que Riel va subir sa peine demain.

Riel a reçu la nouvelle, à neuf heures du soir, dans la partie de sa cellule qui sert de chambre aux gardes, dans les casernes de la police montée de la ville.

Cette nouvelle lui a été donnée par le Shérif Chapleau.

La scène a été remarquable sous bien des rapports.

Après avoir souhaité la bienvenue au shérif d'une façon tout à fait cordiale et avec aisance, Riel lui demanda d'une voix ferme et sans la moindre excitation: "Eh bien, comme cela, vous venez avec la grande nouvelle! J'en suis bien aise."

Le shérif répondit que le mandat de mise à mort était arrivé.

Riel continua sur le même ton: "Je suis heureux d'apprendre qu'enfin je vais être débarrassé de mes souffrances."

Il prit ensuite la parole en français et remercia affectueusement le shérif pour ses bienveillantes attentions.

Il reprit la parole en anglais: "Je désire, dit-il, que mon corps soit remis à mes amis pour être enterré à St Boniface ou à un cimetière français vis-à-vis Winnipeg."

Le shérif lui demanda alors si il avait quelque désir à transmettre touchant la disposition de ses biens, meubles et effets.

"Mon cher, répondit-il, je n'ai pour tout bien que ceci (et il toucha sa poitrine dans la région du cœur) et ceci je l'ai donné à mon pays, il y a quinze ans; et c'est tout ce qui me reste maintenant."

On le questionna ensuite sur l'état de son âme. Il répondit: "Il y a longtemps que j'ai fait ma paix avec mon Dieu; je suis au si bien préparé maintenant que je puis être en aucun temps Vous trouverez que j'avais une mission à remplir, je vous prie de remercier mes amis de la province de Québec de tout ce qu'ils ont fait pour moi."

A une autre question qui lui fut faite, il répondit: "Je suis content de quitter ce monde, on me permettra de dire quelques mots sur l'échafaud? ajouta-t-il sur un ton interrogatif."

Lorsqu'on lui dit qu'il pourrait le faire, il dit en souriant: "Vous supposez que je pourrais parler trop longtemps et que cela me fatiguerait? Oh! non, je ne me trouverai pas faible, je sentirai lorsque le moment viendra, j'aurai des idées qui m'enlèveront la haut."

Recommençant alors à parler français, sur un ton persuasif et d'une douceur inimitable il remercia tous ceux qui ont épousé sa cause personnelle. Il termina en disant au Shérif Chapleau, en lui tendant la main en signe d'adieu, "adieu, monami." Son œil était clair et serain et son ass absolu était telle qu'elle faisait naître l'admiration par l'absence de toute

crainte et de tout frémissement d'excitation.

L'EXÉCUTION

Régina, 16, 8.30 a. m.—Riel a été pendu ce matin en présence d'une foule considérable de spectateurs. A 8.05, le shérif Chapleau est allé le prendre à la prison et l'a conduit au lieu de l'exécution. Le condamné paraissait calme et était accompagné par les R. R. Pères André et McWilliams. Il portait une redingote d'étoffe de laine, des pantalons gris et une chemise de flanelle. Il était chaussé de mocassins, seule partie de ses vêtements qui rappelaient l'habillement sauvage.

Arrivé sur l'échafaud, Riel n'a pas fait de discours, cédant en cela à la prière des R. R. Pères André et McWilliams.

Le R. Père André ayant adressé une prière au Ciel en faveur de celui qui allait quitter ce monde, la trappe fatale fut lâchée. Louis Riel avait vécu.

NÉCROLOGIE

La mort vient d'enlever un de nos jeunes concitoyens aussi estimé qu'estimable, dans la personne de M. Arthur J. St Pierre.

Quoiqu'il résidait à Ottawa depuis quelques années seulement, il s'était déjà fait par ses manières affables et la douceur de son caractère un cercle nombreux d'amis.

Employé d'abord à la banque Nationale, il a su par son assiduité, ses capacités et sa probité attirer l'attention de ses supérieurs, et il y a peine trois ans, Monsieur O. La tour, si bien connu dans le commerce de bois de cette ville, lui offrit la place de gérant de son établissement qu'il accepta.

C'est dans cette nouvelle position surtout qu'il fit preuve d'une habileté peu commune dans les affaires et que son intégrité lui mérita l'entière confiance de son patron.

Il occupait une position enviable sous bien des rapports. Une jeune et aimable épouse, de charmants petits enfants, un logement princier, de bons émoluments, tout enfin semblait lui sourire, et son avenir apparaissait des plus brillants, lorsqu'il y a quelques mois à peine cette terrible maladie que l'on nomme la consommation sema son germe mortel dans cette nature d'éélite qui semblait créée pour le bonheur.

Il chercha longtemps à se faire illusion sur son état, car il avait peine à croire que Dieu voulait si tôt le priver de cette vie qui lui apparaissait avec tant de charmes; mais, enfin, il fallut se conformer à la volonté suprême, et lorsque les médecins lui annoncèrent qu'il n'y avait plus d'espérance, il fit généreusement le sacrifice de sa vie et se prépara à paraître devant son juge. La religion qu'il a tous jours pratiquée avec ferveur le consolait dans ses derniers moments et lui donnait la résignation nécessaire pour se détacher des choses de ce monde.

Il a joui jusqu'au dernier instant de sa connaissance parfaite, et en a profité pour mettre en ordre toutes ses affaires temporelles même dans leurs plus minutieux détails, et c'est après avoir bém toute sa famille groupée autour de son lit de mort qu'il s'est endormi tranquillement dans le Seigneur.

Un Am. Monsieur St Pierre était membre de la Congrégation des hommes de l'Association Catholique de Secours Mutuels de l'Institut Canadien Français d'Ottawa et de l'Académie des Muses Santones.

Ce soir il y aura assemblée du conseil de ville à l'heure ordinaire.

Les membres du club de Raquette le Frontenac sont priés d'assister aux funérailles de feu M. A. J. St Pierre qui auront lieu mercredi le 18 courant, à 9 heures a. m.

L. J. Dion, Secrétaire.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

SEMAINE COMMENÇANT LE 16 NOVEMBRE 1885. On jouera le grand drame militaire de LESTER WALLACK.

"LE VÉTÉRAN!"

Ce ta composition théâtrale est pleine de mises-en-scène dramatiques et de péripéties intéressantes et risibles.

Bombardement d'un palais arabe, dans lequel un mur de maçonnerie solide est réduit en pièces, donnant lieu à l'un des plus beaux effets de scène imaginables.

Décor de circonstances, costumes pittoresques et les Gardes du Gouverneur-Général.

Prix ordinaires - - 20 et 15cts Sieges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION: 15 et 25 cts.

Magasin DE Modes

WOODCOCK. Ce que l'on dit dans la Ville et la Campagne. Chapeaux en feutre à 75cts chaque.

39, RUE SPARKS.

DIPHTEBINE

ANTI-DIPHTEBINE OU Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTEBINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats à l'appui, délivrés par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Solton, Ottawa.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.

M. THOMAS DAWSON, ci-devant de New-York, annonce au public d'Ottawa qu'il va ouvrir lundi, 1er novembre, chez M. Etienne Bouchard, 38 rue Murray, des classes du jour et du soir pour l'enseignement du français et de l'anglais.

Les parents qui voudraient lui confier leurs enfants sont priés de s'adresser de suite à l'endroit sus-mentionné. 29 oct. 1885

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

MARCHANDISES SECHES

AUX

Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE, NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE,

AUX PRIX DE L'ENCAN, TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES

ÉVALUÉ A

\$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT ÉTÉ VENDUES A MEILLEUR MARCHÉ, DANS OTTAWA, QUE CHEZ

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

Planelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertes blanches tout laine \$2.75 la paire, Couvertes grises de \$1.20 à \$4 la paire, Étoffes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce, Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Homp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

Si vous désirez vous procurer beaucoup d'excellentes

MARCHANDISES SECHES

en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie., 66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

AUSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie. 56 RUE SPARKS.

Dlle A. McDonald, MAGASIN DE MODES

De Première Classe. Marchandises de Modes

Pour enfants et demoiselles une spécialité. 521 RUE SUSSEX, OTTAWA, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI le 22 de Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour fermes de Toit et Poutres, au fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des

Fermes de Toit et des Poutres, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de A. Bata, architecte, Montréal. Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Oct. 1885.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA